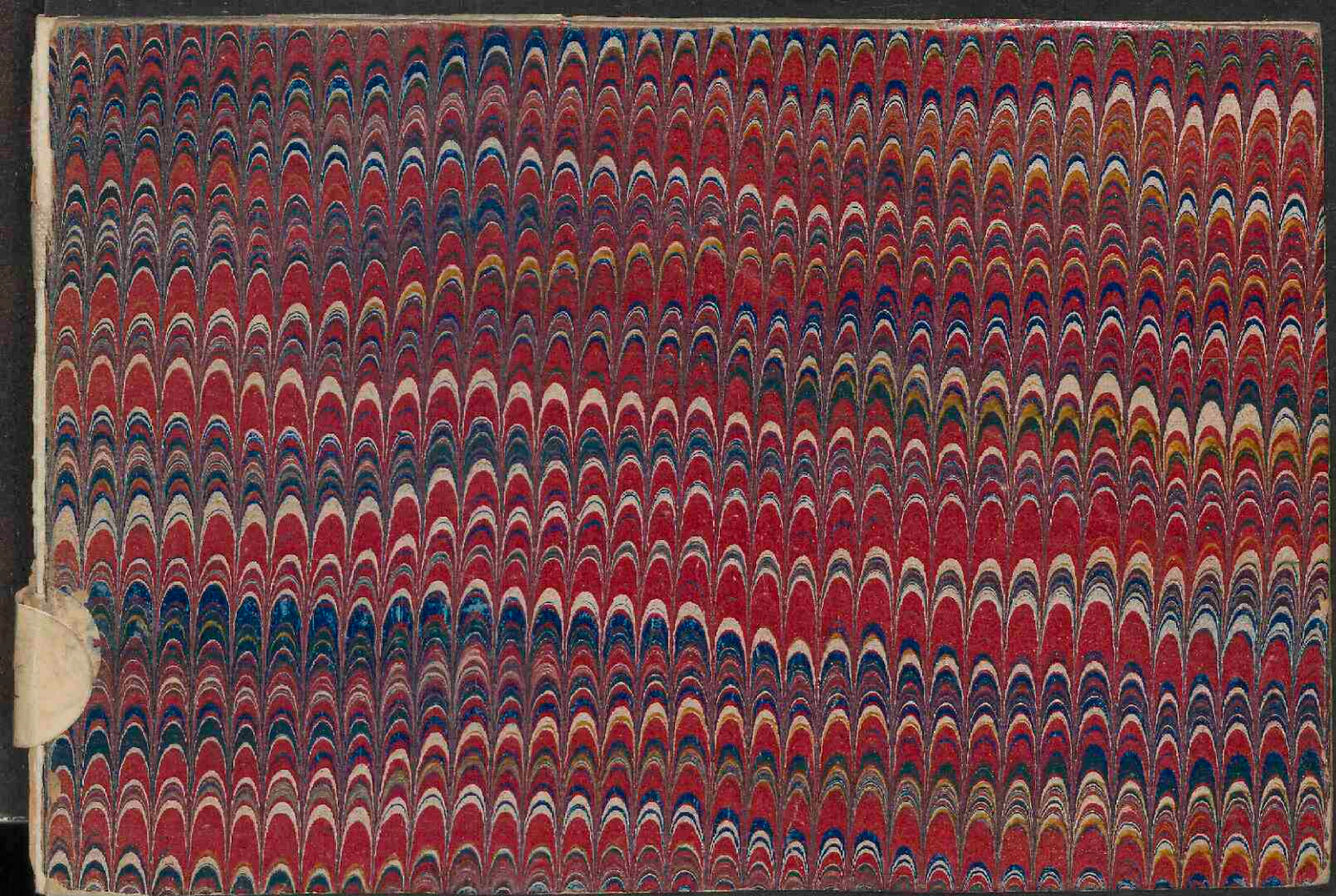




Breive description de mon voyage d'Engleterre, France et d'Italie

<https://hdl.handle.net/1874/205076>



Hs.
5 L 21

1398 (*Hist. 144.*) *Charta. 8°obl. 43 ff. Saec. XVII.*

Paul Boelen, Breive description de mon voyage d' Engleterre, France
et d' Italie (Dec. 1621—Sept. 1622).

L'auteur accompagna les Ambassadeurs Neerlandais à la Cour d'Angleterre, puis
visita la France. Son journal finit à Montauban et ne contient pas le voyage en
Italie.

Antea in archivo prov. Ultrajecti.

1398

Leitz 144

K 001 L

N 21

evum medium.
iptores historici.

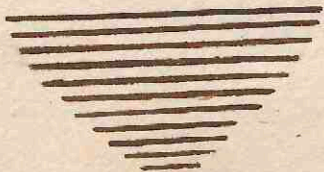
144

1

Paul Boelen.

2

BREIVE DESCRIPTION
DE MON VOYAGE D'EN
GLETTERRE FRANCE
ET D'ITALIE



PREFACE.

Ayant la curiosité, de quiter a quelque bonne occasion
la soupe Hollandoise, pour essayer celles d'autres
païs, et pour me représenter plus au vif les choses
m'estans tantseulement imaginaires par copie,
je n'eû garde de me laisser escapper l'occasion
d'un ambassade extraordinaire vers le feu Roy
d'Angleterre Jacob premier, a celle fin d'effectuer
ma resolution premeditée.

4

Recit De mon voÿage
D'ANGLETERRE france
ET D'ITALIE.

Messieurs les Estas Generaux ayans qualifié le Seig. de Sommedÿck,
Mons. Bas et le Seig. de Stavenis, Ambassadeurs extraordinaires
vers le Roy d'Angleterre, me firent l'honneur de me recevoir
dans leur compagnie avec laquelle je m'embarquay a la Haye
le cinquiesme de Decembre, Anno 1621. pour prendre terre
a Maestant-Slÿjs, où le vent favorable nous donnant esperance

D'un bon succès, nous mena cette nuit devant. L'Angleterre,
et le jour ensuivant a Gravesende, où nous furent envoyés
Kings Barges, ce sont des barques du Roy employées en cérémonie
et adoucies de belles peintures dorées qui nous menerent
au port désiré, où sur le quai, il y eut un nombre de carrosses
pour nous mener au logis.

A Londres.

Cette ville extraordinairement fameuse, qui de bien loing emporte
la préeminence sur toutes les autres du Royaume, entre
les beaux palais celui de Whitehall est où le Roy tient
la Cour, où j'ay veu deux d'excellens ballets,

5
embellis de rares machines, et furent ils d'assez du Prince et autres
Seigneurs en la présence du Roy et dames de la Cour, dont
la réflexion de leur diamans me fit tellement voltiger les yeux
que je n'eus le jugement de distinguer laquelle méritoit la
pomme d'or. pas loing de ce palais se représente l'Eglise de
Westminster, ouvrage, où pardehors paroit l'industrie de l'ouvrier
endedans adoucies de quantité de tombes superbes de Roys
Reynes et grands Seigneurs. Il y a une momie d'un Roy fort
antique, de surplus y void t'on effigies les Roys et Reynes de
nostre temps, quoyque cet eglise aye ces embellissements,
si ne la peut on paragonner pour grandeur, a la grandissime

masse de S^t. Paul, qui du milieu de la ville, comme un arbre
entre les buissons, allonge la teste servant de guide a des
bien esloignez. La forme de la ville est estroite et longue
a raison de la riviere Thames, qui, baignant les murailles
de la ville, a le canal treslarge et le cours rapide, nonobstant
est obligé de se retirer a quartier a l'encontre de la marée,
qui la repousse plus de soixanta miles de l'embouchure,
orsus retourne a la Court de Mess. les Ambas. qui trois
semaines apres leur arrivée, accompagnez d'une trentaine
de carrosses, eurent audience auprès de sa Majesté,

6
et les gentilshommes l'honneur de luy baiser la main. Pius apres
il pleut a sa Majesté le 24 de May Anno 1622, m'honorer
du titre de Chevalier. Apres avoir quelque temps practiqué
la Court, me suis retiré avec Mons. Pierre Magnús a la
campagne pour faire séjour a Banstedt a 12 m. de Londres,
chez un gentilhomme de mérite Mons. Traps, qui non seulement
nous fait bon accueil et bon traitement, ains nous fait
profiter en la langue, et ordinairement nous donna le plaisir
de la chasse. Allant a 5 mil. a Rejgaet, vous rencontrez
par le chemin un des plus ravissants aspects du Royaume

De l'autre costé a 3 m. de Bansted, vous avez Noensuch.
J. sans pareil, tan pour la situation que l'architecture
du maistre, qui n'a point celé son industrie es person-
nages taillez et dorez qui embellissent cette maison royale
par dehors. Encore que ce palais emporte le haut degré en
magnificence d'ouvrage, si est ce qu'en d'autres qualitez
il doit céder a Winsor, casteau situé sur le cime d'une
haute montagne, en telle perfection, qu'allougeant la
tête hors la fenestre, vous voylá en extase des rares diversités
representées aux yeux. Dans ce casteau est mort

7
et ensevelj dans une riche chapelle Hen. 8. Ce casteau
aussy est destiné pour accroistre ou recevoir dans l'ordre
les chevaliers de la jarriere. En allant a Londres vous
passez pardevant le palais Hamtoncourt, où est la chambre
intitulée paradis, tendue de velours en broderie d'or entresmée
de quantité de beaux diamants et perles, estant le reste des
meubles a l'équipolant, chose véritablement d'un Roy digne,
il y est morte Queen Anne, Continuant le chemin de
Londres vous verrez Ritsmout palais moindre au prix des
autres. D'un autre costé a 12 m. de Londres il y a Topall,
où est mort le dernier Roy Jacob 1.

sur la riviere est situee Greenwich maison fort plaisante
voilà la plus part des palais Royaux que j'ay veus
dignes de remarque, le reste des maisons du Roy est pour
s'en servir, non pour magnificence. Apres avoir
succinctement parle des palais, je retourneray a Banstedt
nonostant cet agreable sejour, la curiosité et saison
me convia a faire party avec M^{rs}. Hes, Doublet le cadet
et M^{rs}. Heemskerke, pour faire un tour par le quartier
de West, la partie faicte, entreprismes le voyage le 27 de Juin
ayant la promesse retrainte a Colchester

Colchester 43 mil.

Petite ville, fameuse a raison des bonz sucres qui en grand quan-
tité, a la saison s'y prennent, Au reste la plus part des villes
n'estant que petites, ne les toucheray que du petit pinceau.
de la passant par Ipswich a 16 m. arrivasmes a
Yarmouth 44 m.

Ville mediocrement grande et bien trouffee, situee sur la mer
selon la commune opinion vis a vis de nostre Scheveling,
nous y trouvasmes une partie de marchans flamans
qui nous firent bon accueil.

A Norwicz 18 m.

Sejour fort recreatif, où une de mes lettres de recommand.
nous procura le bien de parfaitement bonne compagne,
avec laquelle ayant dîné un jour, quelqu'un de la bande
nous mena dans son jardin l'après-dîné, lequel fourny
de toutes sortes de beaux fruicts, estoit d'un costé arrosé
de la riviere de Yare, laquelle par la clajorté de son eau
gaspouillant non donna envie de nous y baigner, Mess:
Hes et Heemskerke estans les plus prompts, s'estoyent
desia assez esloingnez quand en les voulant attrapper
je m'apperceuv grandement avancer a raison du cours rapid

9
adonc me diffiant de ma science, me retourmay pour regagner
a contre-cours le jardin, mais le canal violent ni empes-
gant d'avancer a mon desir, me fist faillir la force, et
aller au fond, de sorte qu'allongeant tant seulement
les mains, Mons. adventi par Mons. Doublet, me vint
en diligence au secours, lequel j'embrassay si serré, que
tous deux courusmes risqué de faire un lamentable
spectacle aux spectateurs, mais Dieu y prevoyant par
l'assistance de Mons. Heemskerke, nous preserva par sa
divine bonté, d'un trespas si subit.

Nous doncques bien aise d'en estre eschapper, et de laisser
cette riviere pour tombeau aux poissons, nous nous
retirâmes au jardin pour prendre d'excellent malvoysay
qui me remit et rendit la vigueur en façon qu'enapr^{ès}
je me retourney assez bien disposé au logis. Le jour
en suivant pour avancer le voyage prîmes la rout^e d'

Elj 50 mil.

Petit isle toute semblable au pays d'Hollande, la
ville n'a de remarque qu'une parfaitement bell'
eglise n'estant nullement a l'egal de la ville.

A Cambridge 20 m.

10

Vne des belles villes de Angleterre, celebre a raison des études
qui y fleurissent, ayant la jeunesse id de beaux colleges
et diverses bibliotèques pour leur service, où chascun^{est}
est traicté selon la despence qu'il veut faire. Il y a
deux fois l'année les Termes, alors un chascun^{est} est honné
de plus haut degré selon son merite. passant outre
nous vîmes a 10 m. Adleyend, appartenant au Comte de
Suffock. Palais pour grandeur et magnificence d'edifice
et meubles aussy superbe, qu'il ne doit ceder qu'a peu
d'autres du Roÿaume, apres achevant nostre tour

par Stanford, arrivâmes, avec la grace de Dieu, a my juillet
a Londres, où trouvant la court de Mess. les Ambassadeurs
en mesme estat, avec nouvelles du peu de puogres aux affaires
des Indes, ce qui m'obligea a y faire une vie assez agreable
ans de faineantise, jusqu'atant que je feisse compaignie avec
Mons. Renes de Baer et Mess. les deux freres d'Eden, de
nous aller promener par le quartier de West, la partie
arrestee, entreprismes nostre dessein le 27 de Septemb^r 1622.
nous imaginant, Dieu aydant, le succès favorable.

A Oxford, 48 m.

Petite ville neantmoins renommée par les études qui y sont
en grande recommandation, les Colèges y sont saize en nombre
Sçavoir les uns cedans aux autres pour richesse d'edifice et
autres qualitez, dela passans par Woodstock, maison
du Roy, prisme giste

A Gloucester, 36 m.

Gloucester villette tresjolie, enrichie d'une belle eglise,

dans laquelle, sur une galerie, il y a une bien rare invention pour se confesser, par une assez longue muraille, où dans un certain endroit, il y a un petit trou, dans lequel marmottant, vous estes entendu de ceux qui y met l'oreille de l'autre costé, sans que ceux qui vous sont tout joignant, n'y entendent rien, les Anglois l'appellent *the Weespering place*. la mesme rarité se trouve, dans de palais d'Alte' a Mantoue, où dans une chambre l'on s'entr'entend d'un cõing a l'autre, mais icy il n'y a point de trou.

A Bristol, 30 m.

Ville belle, grande, et bien fourny de monde, a cause du commerce, la plus part est fondée sur des caves, elle est traversée de la riviere Avon, dans laquelle devers le Roc S^t. Vincent, a une mille de la ville, se trouve quantité de diamans faux. de la par un rabouteur ^{mine} se =

A Batze, 10 m.

Ainsi appelée a raison de certains baigns, Sçavoir,

The Kings, The Hot, and Crosse bathe, il y a The Lazou
bathe qui n'est que pour les bestes incommodées, ces
baigns sont de telle vertu, qu'ils guérissent toutes
sortes de maux, plusieurs boiteux, estroppiez, goutteux
etc. en sont retournés sans aucun relique de leur
accidens, ce qui a rendu ce lieu tant celebre, que tout
le long de l'esté, et principalement au printemps
il y a l'affluence de tous quartiers d'Angleterre
The Kings and The Hot bathe son ouverts a tout venant

13
mais The Crosse bathe pour les gens de qualité, en y entrant
me figuray avoir penetré dans l'abregé des delices,
voyant les dames dans ce bain adjolivées de toutes sortes
de bagues et joaux, coëffées en nymphes avec leurs seins
delicats paroissans par les peignours de quintin, ensemble
leur teint un peu peinct de vermeil par la chaleur
de l'eau, avoient egale vertu aux baigns de rendre
les defectueux droicts, ainsi ces Dianes estans accostées
de leur maris, et les autres d'autre noblesse, s'amu-
serent a coter dessous quelques arcades propres,

pour s'asseoir, et firent la collation sur des tables
rondes flottans sur l'eau, cependant que la musique
resonnoit, en fm m'estant assez repais de la veüe,
fus allé prendre le calson, pour me fouxrer parmi
la brigade, et pour faire la reverence a deux soeurs
de Mons. Traps, damoiselles de merites, avec les-
quelles j'avois demeuré a Bansted, elles estonnées
de m'y rencontrer a l'maprovisite, me prièrent
le bien venu, ainsi passant le reste de la matinée

14
en si bonne compagnie, retournaï voir quelle esere firent
mes compagnons, qui a mon grand regret, apres y avoir
trouvé si bonne connoissance, trouuerent a propos
ce jour là, de partir le lendemain, et quitter ce
delicieux séjour, ainsi doncques achevant le dessein,
passames par une grande planure toute plainne
de mines de plomb, de laquelle nous detournant un
peu sommes entré dans

Woekjsole. 13 m.

Rocher extrêmement creux avec plusieurs notraictes,

où apperçûmes le triste gasouil des fontaines cachées es tenet.
dans d'autres cavernes nous rencontrâmes des voulttes
chargées des quilles empierrées, chose semblable ala cave
Goutiere auprès de Saumur en France. quitât ce lieu vîmes

A Welles, 2 m.

Ville de peu de remarque, autrement assez grande, d'un
costé a 4 m. dela a Glassenbûrg, se montrent
entre autres quantitéz de reliques, le sepulchre,

de Joseph d'Arimathee. Entant vojcy un homme depeché
tout expres de batze, de la part de Mons. Hes et mon frere,
me faisant entendre par une lettre, qu'en diligence
j'usse a les y aller trouver; pour des raisons pregnates,
nonobstant me doutant de leur ruse, voltigeay autour
de mes pensees, pris resolution avec mes camerades, d'y
retourner gayement, comme nous fîmes lors que donnâ-
mes espoirante a nos Mess^{rs}. de voir la troupe si grande
pour leur donner l'assaut, nous voilà donc au

joindre sans aucune précédente injure, apres souppé;
nostre party renforçant sa compagnie, se pourvit
des sonneurs pour encourager les combatans, adonc
la mellee recommença furieuse, jusqu'a tant que
l'oble du jour nous obligea a surseance pour nous reposer,
le lendemain apres une autre invasion, fismes compo-
sition a la charge, que ceux de la ville nous quitte-
roient tout, apres le conte fait de toute la perte
Il se trouva de tuer pour trente livres de pain et bierre
jamaginez vous le reste, Ainsi ayant en ma redac^o, pris la tra^o

A Warmjster, 12 m.

Les bourgeois nous y voyans arriver assez bien couverts, et chascun
accompagné d'un valet de chambre a cheval, se sont enquis
a nos gens quelle sorte de gentilshommes nous estions, eux
ayans envie de rire, respondirent que nous serions marris
estre decouverts a cause du petit train et mauvais equipage
et que pour cela ne prismes autre qualité que gentilshommes
des Ambassadeurs extraordinaires du pays Bas, et que pour

Voire leur beau pays, nous faisons un petit tour par leur quartier, ce qui ayant esté rapporté au mayre, et eschevins nous vindrent faire la reverence et prier les bien venus de la part du bourg, nous ne nous attendans a rien moins leur rendismes graces du comble d'honneur, et apres quelques discours, leur suppliasmes de prendre un mauvais soupper avec nous, lequel estoit assez honorable pour nous quatre, mais un peu sobre pour toute la compagnie, neantmoins, les uns se derobbants, et les autres

17
s'accommodans passames doucement une partie de la nuict. Le lendemain le magistrat nous traictant en recompence fusmes confus de la somptuosité du diner si peu premedité ainsi donc quelque temps faisant la vie avec si bonne compaignie, prisms congé pour avancer nostre voyage, et fusmes conduits par quelques eschevins jusqu'à Salsburij plain, où nous leur rendismes graces de tant d'exces de courtoisies. Puis apres passant par ce plain fort dangereux et retraicte des voleurs, en fin nostre guide nous mena

A Stonehenge, 14 m.

Il y a quelque nonante de grandissimes masses de pierres, dont une partie est rangée en guise de potence, le reste sont pelemele les unes sur les autres, chose véritablement admirable a la posterité, il y en a qui ont opinion qu'elles sont innombrables, non pas a cause de la quantité, mais la superstition qu'ils y ont. L'opinion de qui ces pierres y ont esté rangées est diverse les uns disent que

c'ont esté les geans, les autres le diable, qui les y a porté d'Irlande, mais la plus vraisemblable est d'Aurelius Ambrosius Roi des Britains, qui les y fit exiger en memoire d'une victoire de consequence, lequel apres y feut enseveli, avec encores deux autres rois ses successeurs dont on a encore trouué les os, de la passant outre vismes par le Gemyn a Wilton la belle et bien meublée maison du comte de Pembroke. située en tresbel air n'ayant le bourg autre embellissement que ce bastiment.

A Salesbury, 7 m.

Ville grande, ayant chaque rue son ruisseau, qui vont coulant les uns de ça les autres de là, grandissime commodité aux habitans, il y a une eglise recommandable pour la rareté du bastiment, il y a dedans tant de piliers qu'il y a des heures, tant de vitres qu'il y a des jours, tant de portes qu'il a des semaines et tant de portes qu'il y a des mois dans l'an.

19
A Winchester, 18 m.

Ville belle et considerable pour son antiquité, au chasteau furent célébrées les nocces de queen Maxi avec philipe roy d'Espagne, de la passant par Basingstock la curiosité nous mena voir la grande maison du marquis de Winchester, a motie Gemyn en montat il y a un tresbeau jardin environnant toute la maison. a une bonne traicte de là misme pied a terre

Pour voir par mesme moyen Sion palais superbe
appartenant au comte de Northumberland, tout
bâti de pierre de taille blanche, en apres parache-
vant nostre promenade assez gaiement sommes retour-
nés

A Londres, 33 m.

Arriver que nous y fûmes a mi-Octobre, et ayant
nostre voyage l'issue desirée sommes allé faire

la reverence a Mess. les Ambassadeurs, qui nous firent
l'honneur de nous dire que leur affaires n'alloient
qu'a pied, et qu'en nostre absence elles n'estoyent
avancées que bien peu, lesquelles nouvelles m'occasionant
de practiquer encore la Court, jusqu'a tant que je me
contentasse du peu de connoissance acquise des coutumes
mœurs et pays d'Angleterre, et d'autre part Mess.
les Ambass. me conseillants de ne m'amuser plus long
temps a attendre leur expedition incertaine,

qui desja les eût trajnez dix mois hors du conte, et
de surplus, ayant assurance de la paix faicte en
France avec ceux de la religion, je pris congé avec
Mons. Hés de Mess. les Ambass. le 13 decemb^r 1622
pour nous aller transporter en France, nous embar-
quants a celle fin pour Gravesende a 20 m. de là

A Rochester 7 m.

Où ordinairement se gardent les bagages du Roy dont le premier

est appellé prince scip portant cent dix huit pieces de canon, il y
faut cinq cens hommes pour bien le gouverner, piece vraiment rare
de la passants par Cantelbury, ^{24 m.} ville fort grande et mediocrement
belle ayant une eglise considerable pour l'edifice, arrivasmes

A Dover 12 m.

Petite, ayant le plus beau casteau d'Angleterre, assis
sur une tres haute montagne, il y a une piece de canon dont
ceux d'Ytrecst ont fait present a Hon. S. qui porte 5 m. de long

A WISAN.

Premier abord en France où, le 19 du mois un calme nous refusant mener a Bologne, fûmes obligez d'aborder a ce pauvre boucage, et le lendemain d'aller par la neige a beau pied

A Boulogne 4 heures.

Port de mer fameux a cause du grand passage tant par mer que par terre, delà a Montreuil 7 heures Abbeville 10 heures.

A Amiens 10 heures.

Il y a de remarquable en cette ville une eglise fort artistement travaillée par le desor, paroissant l'industrie de l'ouvrier es personages dont elle est embellie, ayant le dedans meublé a l'équipolent, La Citadelle de cette ville est une des plus considerables du Royaume, a raison de la bonne methode qui s'y trouve observée touchant l'ordre des fortifications, prinapres passant par Clarmont 14 l.

A Paris

Où nous arrivâmes le 23 de Decemb. de particulariser la prééminence de cette ville, avec les choses dignes d'observation, seroit trop entreprendre pour ce petit livret, je me contentay de reciter en gros ce qui y est passé pendant mon séjour, pour en pouvoir rafraichir ma mémoire trois jours apres nostre arrivée, vîmes tous les bourgeois armez et rangez en ordre pour aller au devant

de sa Majesté, laquelle apres avoir fait deux ans une guerre funeste aux Huguenots ses propres sujets, et apres la paix faicte a Montpellier, retourna a Paris ostentant avec grandissime magnificence et pompe somptueuse des Parisiens, bien tost apres, je vi le ballet du Roy, qui fut dansé au Louvre en presence de la Reine, Reine mere, madame et autre elite de la noblesse du Royaume, avant le commencement du ballet, je remarquay coser en compagnie le Roy & Reine; la Reine mere, le frere

et soeur du Roy, en apres le Roy representa aux boüf-
fonneries du bellet l'amoureux qui fait l'amour a
une paisande, pendant que deux de ses compagnons
amuserent le mari, ils avoyent au grand balles les
gabits tous couverts de diamans, ballet vraiment
digne d'un roy surpassant de bien loing ceux
que j'ay veus en Angleterre, l'on tient que ce
ballet consta soixante mille escuz, ainsi ayant
veu ce qu'il y a de plus remarquable a paris, j'ins alle

24
A S^T Denis 1 lie.

Où nous feüt montré le tresor consistant en un nombre
de toute sorte de Sainctes reliques, aussy sy gardent les
couronne dont on couronne les Roys et Reines de france,
au retour nous passions par Mommartre, montage tres sain-
te tout contre paris, sur laquelle dans une petite eglise
a esté decollé S^T Denis, qui apres print sa teste et la
porta a une lieue où en memoire a esté bastie la ville
de S^T Denis, et en Gemjn où il s'est reposé, sont enigées

des petites tours adonnées de nostre Dame, un autre jour
me suis allé promener en bonne compagnie a 4 l.
A S^t. Germain, palais royal de plaisance, assis
sur une montagne en si parfaitement belle veüe
qu'un chacun des advenans le doit grandement admi-
rer, il y a deux grandes galeries où nous vîmes des
fontaines nous representans des histoires entieres
par leur artifice d'eau, d'un autre costé nous fût
representé les neuf Muses qui fansans un accord

25
d'instrumens tout par artifice d'eau, ravirent les
assistans, au retour passames par Ruel, maison remar-
quable d'un particulier, avec un jardin embelly de
merveilleusement belles grottes et fontaines, dont une
entre autres elance l'eau 45 pieds de haut, a 14 l.
de paris nous allasmes voir fontainebleau vray chas-
teau de plaisance, qui pour magnificence d'edifice en
dedans et grandeur, tient le haut degre, ayant des
plantages et plusieurs jardins tant delicieux, que ce lieu
ressemble a un vray paradis terrestre, delà retourna a paris, ^{es}peu après

A Orleans, 32 l.

Ville bien plaisante et fournie de monde assise sur le Loire n'ayant qu'un beau port entre deux, la renommée de cette ville est en partie divulguée par les études qui donnent grandissime liberté aux nations Allemande et flamande, lesquelles y maintiennent les privilèges, leur eslargis des roys defuncts, par l'ordre

D'un petit magistrat, estant le chef d'iceluy intitulé le Procureur, lequel, avec les autres ayans quelque charge, de troys en troys mois se gaigent par pluralité des voix, succedant un flaman apres un Alman etc. en apres passans par Gamber, palais royal admi basti, arrivasmes

A Bloÿs 16 l.

Petite ville située en partie au pied, le reste dessus une montagne

N'ayant de consideration qu'un beau Casteau, où Duc de
Guise fut tué, encore y a t'il parfaitement bonne
compagnie de noblesse, dans laquelle nous ayans fourez
avec bon accueil d'icelle, ne prisms passetemps qu'a
entretenir les dames et gentils hommes de la ville, ce qui
me produisit nonseulement les premyes de la langue ains
toute sorte de contentement, et pour plus naïvement
effigier en nous leur gloire acquise par la renommée

27
de leur courtoisie, Mons. Le Comte de Cheverny nous fist con-
duire par Mons. son fils Mons. de Chymont et autre bonne
compagnie a Cheverny, où bien delicieusement nous escon-
terent deux jours, de la fustres menez par le Baron de
Gippian a son Casteau ayant le mesme titre, tout basti
de pierre de taille blanche, Le Marquis de Toussy advise
de nostre bande, la vint honorer de sa presence, et supplier
le Baron, de luy accommoder de sa meute, subienque

Le matin suivant il nous mena au milieu d'une plaine
entre deux forests ayant deux lieues de long, apres nous
y avoir amuse quelque peu, voycy un cerf elance dans
l'une forest et poursuivi de deux grandes et bonnes
meutes de chiens courans, se vint sauer dans l'autre
nous donnant par ce moyen le contentement de la
plus belle course que jamais j'aye veüe, apres le
suivant cinq heures durant fut aux derniers abois

alors, apres une victoire tant signalée, Mons. le Marquis nous
mena chez soy a Mompouon, ou un soupper fort somptueux
nous passa la rage de l'estomac tant et plus tormenté
par cet exercice, de la a Bouisse maison de campagne
de Mons. La Bonaventure, qui nous y fit toute carresse
et trop grande gexe, ce qui nous obligea a retourner a
Blois, d'ou, par intervalle les gentils hommes nous menerent
voir ces maisons de plaisance, premierement

A la folliere, en parfaitement bonne assiette pour
la Gasse, appartenant a Mons. d'Haüdumjere, a la
Bame a Mons. de la Bame, A Court sur Loire, a
Mons. le Comte de Lymour, a fossé a Mons. le
Compte de Refuge, a Gahpeau, où nous fismes
la vie deux jours durans avec la plus part des dam-
es de Bloys, sans aiant a la Genay maison
de Mons. de Bouxzier, ainsi insensiblement nous

escolant le plus beau de l'esté, j'ayans sejouré depuis le
10 de Mars A. 1623 jusqu'au 10 de Juin, prisme resolution
Mons. Hes mon camerade et moy, de faire un petit tour
pour aller jusqu'à la Rochelle, a celle fin passans par
Amboise pour voir son beau chasteau a 10 l. dans lequel
se garde une corne de cerf merveilleusement grande

A Tours 7 l.

Ville grande fournyssant par son grand commerce en soye

la plus part d'autres villes, de belles estoffes, entre les
beaux bastimens et autres choses il y a de remarqué le
meilleur jeu de mail de la France, de l'autre costé
du loix il y a le monastere Marmantiere, où abo
le cune dans lequel S^t Martjn a faict changer l'eau
en vin, se monstre une partie de la S^t. Ampoule de
Reins, laquelle fut portée par un ange du ciel, pour
joindre le premier Roy Christien du Royaume,
a raison dequoy il s'attribue le titre de TresChristien.

30
A SAUMUR, 17 l.

Ayant veu par le Chemjn la caue-gouttiere, où en esté par
une excessive frescheur, vous voyez l'eau changée en glace,
mismes pied a terre a cette petite ville, embellie d'un
Chasteau assis sur une montagne au plus ravissant
aspect quj est possible de voir, il y a la grande devo-
tion de nostre dame D'Arville qui faict tant et plus
de miracles, et ne permet qu'on la transporte en autre
place, Ceux de la religion ont leur preschez dans la ville, l'ayant

la plus part d'autres villes pour belles et offencees qu'elles
soient hors la ville. A Varrajnaune l. il y a une
fontaine dont la source de borde deux fois le jour
estant le reste du temps sans aucunement se mouvoir

A Angiers, 10 l.

Assez belle et grande ville ayant un chasteau bien
fort, un peu hors la ville sont les porrieres,

fossées creusées en admiration, d'où l'on tire et porte on
gaut par invention de molins nombre sans nombre
d'ardoises, qui apportent grandissime gain a la ville

A Nantes, 18 l.

Ville bien fortifiée et derniere sur le Loire,
si bien que la mer qui en est proche, y produit grand
trafique en toute sorte de marchandise.

A La Rochelle, 26 l.

Vnique recours et defence a ceix de la religion reformee
les Rochellois ont fortifié la ville en telle perfection
que de tout costé paroit l'art et industrie des
fortifications, cette ville a resisté a plusieurs ar-
mées royales, voire decouvert force stratagemes
lesquels par la prevoiance des Rochellois, n'ont

peu sortir aucun effect, la vaillance de cette nation paroit
lorsqu'en cas de necessité les femmes et filles, voire
les enfans font office de soldat, combatans si coura-
geusement qu'elles serviront d'exemple a la posterité
quittans cette ville avec intention de nous retourner
par le plus court, passames par Niort a 10 l. par
St. Maxen a 5 l. par Lusignan a 5 l. par Poitiers
a 5 l. dont je parle en mon grand voyage. Arrivames le 8 d'
octobre

A Bloÿs,

Ce delieieux sejour nous arrestant par moyen de la libre franchise avec la noblesse, ne fismes que bien passer le temps, allans par fois a la chasse, ou avec des gentilshommes prendre l'air a leurs maisons de campagne, dont j'ay fait mention icy dessus ou nous avons esté heroiquement traictez

Un jour entre autres, montasmes a Geval pour aller voir quelques villes circonvoisines, mettans premierement pied a terre a Vendome a 7 l. petite ville ayant un bon chasteau, elle est renommee par la Saincte Larme laquelle nostre Seigneur laissa tomber pleurant la mort de Lazare, encore l'est elle par la quantite des gans lavez qui s'y fait, fournissant paris et plusieurs autres villes des leurs gans

A Gasteaudun a s l. ville mediocrement bien bastie
et peuplée pour la grandeur, a Chartres 4 l. ville
assez gentille ayant pour ornement une des belles
eglises de France, a la retraicte ordinajre 14 l.
où a nostre arrivée mon Camerade trouvant (apres
plusieurs de ses compaignes) une lettre urgente de
ne differer plus son retour a la Patrie, fut obli-
ge, apres force escappades, a faire le bon filz

et quitter les delices de Bloys le 8 de Juin N^o 1627.
Lorsqu'a mon grand regret j'allay conduire ce pauvre
condamné jusqu'a Paris, où il print la poste le prom-
jer de Juillet apres m'avoir donné le dernier a Dieu en
France. Me vojla donc tout solitaire apers une perte
si sensible, et de surplus ayant un carrosse sur le dos
qui auparavant feust a nous deux, me donna occasion
de faire plustost partie avec Mons de Vander Aa,

Benting. le Seig. de Gellcom et Mons. de Brune,
de faire le tour de France en carrosse, pour don-
ner exemple a nos successeurs de s'acoustumer
a l'aise. Changans a c'est effect mon carrosse con-
tre un plus leger et petit, et achetans deux autres
chevaux pareils aux miens, sommes bien tost apres
allez et bien heureusement arrivez en carrosse a

35
4 Chevaux A Bloys, pour y faire sejour pendant
la grande chaleur de la saison, et nous bien accom-
moder pour faire un assez grand voyage, faisant
dessein d'aller jusqu'a Rome, et quitter cet
honorable bande a Marseille. Duxant nostre sejour
quelque bonne fortune nous donna l'entree chez
Mylord Strange de la maison royale et filz aine

du comte de Darby, lequel par excez de courtoisie nous fait si bon oeil et traitement qu'ordinairement nous ne desirions que l'honneur de sa bonne compagnie. Ce jeune Seig: espousa quelques deux ans apres, A la Haye, la fille de Mad. de la Tremouille, nous ayant avant sa venue envoye plusieurs recommandations, par

M^r Matzieu, son Gouverneur du temps passé, homme de sens, et mon amy tres honoré. Apres la fatigue de l'esté declinée, et nous bien preparez au depart quittasmes les plaisir de cet agreable sejour, le 3 de Sep.

A Poitiers, 49 l.

Le pour pris de la ville est bien grand, mais pas basti ni peuplé a l'egal, plustost sejour de noblesse, que

ville de trafique, il y a le beau cabinet de Mons.
Content, dans lequel entre autres raritez, un enfat
ayant la taille de un doigt, tout formé et conservé
dans de leau forte, encore deux autres enfans nez
tout attachez ensemble, apres le poisson Remora
un dauphin, une Salmandre, un castor, un oyseau
de paradis oct. contentez gez Mons. contét allasmes

37
A S^t. Ian d'Angely. 22 l.

Toute demantelée en ces derniers troubles, et a telle
fournie de quelques 4000 soldats et 8000 habitans,
soustenu, l'espace de six semaines. le siege royal de
30000 hommes tous expediez pour contribuer a la
ruyne de leur patrie, puis apres passans par
Pons petite ville demantelée sommes avancez jusqu'

A Blayë, 10 l.

La ville est la citadelle ayant le magasin parfaitement bien fourni, elle est assise sur le haut d'une montagne, dont le pied est arrosé de la Garonne, a 10 l. est la devotion de S^T. Arnaut de Soulac, où les femmes curieuses d'avoir des enfans, luy vont raclez le bois du membre, pour le prendre pulvérisé, si bien que ce pouvre Sainct a esté tant

raclé qu'on luy a tout emporté voire creusé le ventre. apres avoir attendu la marée nous pissmes la barque pour

Bordeaux 7 l.

Ville belle plaisante et capitale et siege du parlement de Gascoigne, tout devant la ville restent les reliques du pallais Galliene amphiteatre qui a tenu 4000 hommes, & tout contre paroit le bel ouvrage

du card. de Sourdy, qui faict bastir la Chartreuse
en telle perfection, que chascun l'admire, Mons.
d'Espéron gouverneur de toute la Guiene y a
un beau palais où souvant il faict la cour.
Ceux de la religion, qui sont quelques 4000 en
nombre, ont leur exercice de religion a Be-
guele a une lieue de la ville. le jour de nostre
depart Mons. Vander Aa se trouvant mal, ne passâes

39
Cadillac. Cl.

du au premier abord dans l'hostellerie nostre compag-
non se mit a reposer cependant que nous allions voir
le pallais du Duc d'Espéron, réputé pour un des
premiers de toute la France tant pour les meubles
exquis et rares que la superbité du bastiment,
au retour nostre camera se trouvant de mal en pis
fut le lendemain incommodé des petites verralles.

nous voilà confus et moy au desespoir pour les avoir
tousjours eschappé, croyois al'zenu en estre assailli
mais Dieu m'en preservant, me retiray, a l'ad-
vis des medecjns, a Bordeaux, pour attendre l'issue
de mon compaignon, en attendant m'ayant pour-
veu d'un bon logis chez Mons. Rigaut, de sur-
plus Mons. Bouran filz d'un president, me
donnant entrée dans la maison de madame de

40
Tibaut et mad. de Bourg où jamais ne manquoit
bonne compagnie, et ayant le carrosse a mon com-
mandement, avec mes compaignos qui par tour
m'y venoyent voir, m'imaginay avoir trouvé
un autre Blois, mais ce beau temps ne continua
qu'un mois, car aussitost que Mons. Vander Aa
se feust quasiment remis, luy conseilloy de retourner
a Bordeaux pour estre mieux en tout accommodé

veuque Cadillac n'est qu'une petite pouvo ville,
de sorte qu'à sa venue, vendismes le carrosse et quatre
cheveaux, pour deux cens escuz, a raison, que la
vraye saison estant passée, n'osions l'entreprendre
en carrosse, crainte d'estre accablez des plyes et
mauvais chemins, pour le reste prisms resoluti
avec des regrets et soupirs, de laisser nostre com-

41
pagnon a Bordeaux avec un valet de chambre et un laquais
afin que le temps ne nous empeschast d'achever nostre
dessein. ce feut alors qu'armé de courage j'allay au logis
de mon amy tres honoré, pour luy donner le dernier
ambassade et A Dieu a Bourdeaux, mais luy advise
de ma venue, me prevint et fait dire en Gemin, par
un valet, qu'il me conjura par l'alliance de nostre am-
itie de ne m'approcher de luy, crainte que quelque

mal m'en advinst par le Gemjn, me donnant conseil
de m'aller mettre a la rue devant sa fenestre
où nous fimes le triste spectacle, luy se mettant
a la fenestre, et apres avoir discouru quelque temps
nous commençames a entrecouper les paroles et
tesmoigner le regret d'un si malheureux accident, le reste
de nostre bande ayant faict leur devoir, retourna mes a Cadixlas

42
A TOMINS, 8 L.

Ville mise ré pied ré terre, en ce dernier mouvement, n'en pa-
roissant que quelques vestiges, m'jouer pour représenter
les exuantes sanguinaires, qui font horreurs en souvenant,
l'on a persé les petits enfans dans le berceau, pour en
faire monstre, tué les femmes en cejutes, outre cela
apres avoir violé les femmes et filles, ils leur ont

Pour plaisir, rempli le ventre de poudre a canon, et mis
le feu, pour leur faire sauter les entrailles. apres
avoir passé par cette ruine de compassion, descendismes
a Agen, estant avec Mons de Broûne tombé par le
chemin dans une fossée assez creuse, qui nous eût
soudainement arrosés, ce qui nous donna plus d'envye
de nous seicher que faire bonnd chere, puis apres
estans a nostre aise, et ayans passé par Moissac vinsmes

49
A Montauban, 13 l.



5